



Internet : www.lutte-ouvriere.org

Mail : lo.lorraine@free.fr

Nathalie ARTHAUD
candidate de Lutte ouvrière
à l'élection présidentielle



Ce n'est pas à aux classes populaires de payer la facture de la crise du capitalisme

Le gouvernement multiplie ses attaques : il augmente la TVA, il supprime des postes par milliers dans les écoles et dans les hôpitaux, il recule l'âge de la retraite, il diminue les remboursements des médicaments, il instaure un impôt sur les mutuelles etc.

Dans les classes populaires, personne qu'on soit au travail, en retraite ou au chômage, n'est épargné.

Sous prétexte de diminuer les déficits et de résorber la dette, le gouvernement démolit les services publics et fait les poches des plus pauvres.

**La dette, c'est ce
que l'État emprunte
aux banques pour
aider la classe
capitaliste.**

**Les travailleurs
n'ont pas à payer
pour ces gens-là.**



Sarkozy-Fillon gouvernent pour les plus riches

C'est pour renflouer les banquiers et relancer les affaires des capitalistes après la crise financière de 2008 que Sarkozy et Fillon ont eux-mêmes creusé la dette de 500 milliards d'euros supplémentaires et ont mis l'économie au bord du gouffre.

Ni les salariés, ni les chômeurs, ni les retraités n'ont vu la couleur de ces milliards empruntés aux banques... et sur lesquels l'État paye des intérêts qui continuent d'enrichir les banquiers en aggravant encore le déficit de l'Etat.

Avec les licenciements et l'effondrement du pouvoir d'achat, la pauvreté augmente plus que jamais.

Hollande ne s'engage qu'à rembourser la dette

Hollande n'a pas pris le moindre engagement envers les travailleurs : aucun engagement contre les licenciements, aucune promesse d'augmentation des salaires. Lui aussi il parle de rigueur, et le seul engagement qu'il ait pris, c'est de rembourser la dette auprès des banquiers.

Les "socialistes" au pouvoir - Papandréou en Grèce comme Zapatero en Espagne - ont obéi aux injonctions des "marchés financiers", c'est-à-dire aux banquiers et au grand patronat, pour mener la même politique que les hommes de droite Berlusconi et Sarkozy. Ils ont vidé les poches des classes populaires pour rembourser la dette, intérêts usuraires compris. Ils n'ont fait que désespérer les classes populaires... et ramener la droite, et même l'extrême droite en Grèce, au pouvoir.

Défendre le seul bien que nous avons : notre emploi et notre salaire

Dans cette période de crise, quel que soit le gouvernement en place, le monde du travail doit protéger l'emploi et le pouvoir d'achat des salaires et des pensions, les deux seules choses qui nous permettent de vivre.

Cela coûterait de l'argent ? Oui, mais de l'argent, la classe capitaliste en dispose ! Depuis des années elle accumule des fortunes considérables et aujourd'hui encore elle fait d'énormes profits : les entreprises du CAC 40 annoncent des bénéfices en hausse de 5,5% : 87 milliards de bénéfices iront grossir les dividendes des actionnaires.

Face aux licenciements : se protéger du chômage

Les licenciements doivent être interdits et le travail existant réparti entre tous avec maintien des salaires. Cela passe par l'embauche en CDI de tous les intérimaires pour qu'ils ne se retrouvent pas jetés à la rue lors des baisses des commandes. Cela passe par l'interdiction des fermetures de sites industriels.

Comment tolérer que PSA qui a fait un milliard de bénéfices l'an dernier ose vouloir fermer trois usines en Europe ? Comment accepter qu'ArcelorMittal ferme des hauts fourneaux alors qu'il a fait 1,8 milliard de bénéfices rien qu'au premier semestre de cette année ?

**Salaires bloqués,
prix en hausse,
les fins de mois sont
de plus en plus difficiles.**

**Quand les prix
augmentent,
les salaires doivent
augmenter d'autant.**

**Il faut imposer
l'échelle mobile
des salaires**



Garantir le pouvoir d'achat contre la hausse des prix

Face aux augmentations de toutes sortes - 60 % sur le gaz en cinq ans ! - il faut que les salaires et les pensions soient indexés automatiquement sur la hausse des prix afin de maintenir le pouvoir d'achat.

Ce n'est pas possible ? Que les patrons rendent donc publiques leurs comptabilités afin que toute la population puisse savoir comment ils accumulent leurs profits et ce qu'ils en font ! Et, pour commencer, il faut supprimer le secret des affaires derrière lequel patrons et banquiers préparent leurs mauvais coups.

Les travailleurs et la population ont le droit de savoir ce qui se trame dans le huis clos des conseils d'administration des sociétés où se prennent les vraies décisions.

C'est tout cela que défend Nathalie Arthaud dans l'élection présidentielle. Elle y popularisera un programme pour les luttes massives, amples et déterminées que la rapacité des capitalistes ne manqueront pas de provoquer. Chaque jour qui passe montre la faillite du capitalisme et Nathalie Arthaud sera contre ce système la seule candidate communiste dans cette campagne.

Le 6 décembre 2011

Des dates à retenir :

→ **Dimanche 5 février** à partir de 11h30 fête de Lutte ouvrière à Metz au CALP 2A rue Mgr Pelt

→ **Samedi 3 mars** à 17h réunion publique de Nathalie Arthaud au Palais des Congrès de Nancy

Renseignez-vous : www.lutte-ouvriere.org